

tera les rez-de-chaussée, toujours plus froids, plus humides et moins bien ventilés que les autres étages de la maison ; les logements construits sous les toits, trop froids en hiver, trop chauds en été. La chambre la plus vaste, la mieux exposée, celle qui reçoit les rayons du soleil levant surtout, sera réservée aux enfants. Les fenêtres de la chambre à coucher resteront ouvertes pendant les plus belles heures de la journée. L'enfant, il est vrai, arrivé à l'âge dont nous nous occupons, passe une partie du jour à l'école ou à l'extérieur ; mais il est important qu'il retrouve dans la chambre où il doit passer la nuit un air pur et exempt de toutes émanations dangereuses. La chambre à coucher bien tenue ne doit avoir aucune odeur ; celle qui a la meilleure odeur est celle qui ne sent rien.

A cet âge, les enfants commencent à voir et à remarquer bien des choses, aussi est-il bon de placer les petits garçons et les petites filles dans des chambres séparées ; elles seront, autant que possible, voisines de la chambre des parents, qui pourront ainsi veiller sur leurs enfants.

Si la maison est assez vaste, il sera bon de réserver une grande pièce pour les faire jouer les jours de pluie et de mauvais temps, surtout si leur éducation se fait dans la famille.

II

L'AIR ET LA LUMIÈRE.— LA TEMPÉRATURE.

L'enfant vivra au grand air, et recevra l'action vivifiante de la lumière le plus longtemps possible ; il arrive à un âge où il peut supporter sans danger l'effet des influences extérieures, et où il ressent plus impérieusement le besoin d'air et de lumière. En hiver, l'enfant devra faire une promenade ou jouer au grand air dans l'après-midi, et en été il devra se promener

le matin avant l'école, autant que possible et le soir vers 6 heures. Les parents auront soin de faire rentrer les enfants à la maison avant la grande chaleur, et de les empêcher de sortir les jours trop froids et surtout trop humides.

Nous ne cesserons de recommander la vie en plein air et à la grande lumière pour tous les enfants, mais surtout pour ceux qui sont faibles et délicats et dont la poitrine peut inspirer des craintes. On aura soin que la tête soit couverte, et que le corps reste en mouvement pendant les heures où les rayons du soleil sont les plus vifs. On rendra ainsi à la santé bien des petits êtres qui deviendront forts et robustes, de faibles et débiles qu'ils étaient. On n'oubliera pas qu'on ne peut laisser aussi longtemps dehors un enfant par un froid humide que par un froid sec ; que les chaleurs humides ne sont pas sans danger pour les enfants qu'elles affaiblissent.

On défendra absolument à l'enfant de s'approcher du feu quand il rentrera soit de l'école, soit de la promenade ; on évitera ainsi bien des rhumes et des maux de gorge, sans parler des engelures qui deviennent de vraies infirmités pour certains enfants.

Nous avons dit plus haut que l'enfant arrivé à cet âge peut supporter plus aisément les influences extérieures ; aussi sera-t-il bon de faire usage le moins possible de chauffage artificiel pour la chambre à coucher. Si la rigueur du climat amenait un abaissement de température de beaucoup inférieur à 140 ou 150 centigrades, si la santé de l'enfant était trop délicate, il serait bon de chauffer cette pièce, et le chauffage par le feu de cheminée alimenté par du bois est celui que nous recommanderons de préférence, il assure la ventilation de la pièce d'une manière plus parfaite et donne moins de poussière. Si on